

M.J.Air

M.J.Air

M.J.Air

**M.J.Air**

M.J.Air

M.J.Air

**Vendredi 23 septembre.**

*Putain de vol de merde, encore du retard, il faut vraiment que je règle ça très vite.*

– Martha ?

– Oui monsieur !

– Programmez une réunion avec toute l'équipe pour la semaine prochaine.

– Une préférence pour le jour monsieur ?

– Non, le plus vite possible.

– Autre chose monsieur ?

– Non Martha, vous pouvez rentrer au bureau, je dois voir Ron, je vous rejoins plus tard.

– Bien monsieur.

Je regarde Martha partir puis je me dirige vers le bureau des agents au sol. L'aéroport de Washington m'a toujours fasciné, tout un tas de gens passe ici chaque jour. Beaucoup d'hommes d'affaires, mais aussi des familles en vacances, des retraités, des jeunes couples, des célibataires et bien sûr, des connards comme moi, très bon en business, mais incapable de garder une femme plus de huit jours. Quand j'arrive au bureau, deux hôtesse me lancent des regards langoureux en me saluant. *T'es pas là pour ça MJ !*

– Bonjour monsieur Jonson !

Je fais un signe de tête pour les saluer et je continue mon chemin jusqu'à l'accueil.

– Bonjour Michelle, il est là ?

Elle lève le nez de son ordinateur.

– Bonjour monsieur Jonson, je ne savais pas que vous deviez passer aujourd'hui, voulez-vous que....

– Ce n'était pas prévu, mais puisque je suis là, je veux le voir.

Tout en parlant avec Michelle, je continue mon chemin et sans frapper, j'entre. Je trouve Ron, assis sur son bureau, en pleine

M.J.Air

discussion avec une hôtesse qui se lève en me voyant.

– Monsieur Jonson, ravie de vous voir.

– Bonjour, je suis venu voir Ron, vous pouvez nous laisser une minute mademoiselle ?

En papillonnant des cils elle se dirige vers la porte.

– Repensez à ma proposition mademoiselle, j'attends votre réponse.

Elle ne répond rien et elle sort alors qu'il se lève enfin pour venir me saluer.

– Salut MJ, quoi de neuf ?

Je lui serre la main presque à contre coeur.

– Tu n'as pas une petite idée ?

Il retourne derrière son bureau pour s'asseoir et je reste debout devant lui.

– Toujours la même chose ? Je t'ai dit que j'allais régler ça, il me faut un peu de temps, c'est tout.

– Du temps ! Mais nous n'en avons plus, cela fait des mois que tu me dis que tu t'en occupes, mais qu'est-ce que tu as fait ? Rien ! Je perds de l'argent chaque jour avec ces conneries, à croire que tu veux ma faillite !

Il se relève, l'air pré-occupé.

– MJ, je sais que tu perds de l'argent avec la compagnie, mais je fais de mon mieux je t'assure. Chaque jour, je fais le bilan avec mon équipe, malheureusement, je ne sais pas encore comment y remédier. Les pannes sont imprévisibles, mais les retards à répétitions, je n'y comprends rien.

Je le regarde dans les yeux, il transpire et il évite mon regard.

– Qu'est-ce que tu me caches Ron ?

Il s'étonne.

– MJ, qu'est-ce que tu vas chercher, je n'ai rien à cacher. Si je trouve une solution, tu seras le premier averti.

Je l'observe encore alors qu'il retourne derrière son bureau.

– Je suis comme toi, je m'interroge.

– Est-ce que quelqu'un de ton équipe pourrait vouloir ma perte ?

M.J.Air

– MJ ! Qu'est-ce que tu vas chercher. Je sais que la grève de l'année passée a laissée des traces, mais ton implication depuis ton rachat a montré à tous que tu sais piloter une grande compagnie telle qu' MJAir. Chacun de tes employés a confiance en toi, à commencer par moi. J'espère que toi aussi, tu as confiance en nous ?

Je continue de l'observer pour essayer de trouver la faille, mais rien. Peut-être que je me fais des idées après tout.

– Je sais Ron, je suis conscient de l'effort fourni par toute l'équipe, je veux juste qu' MJAir reste la meilleure compagnie du pays. On ne peut pas laisser les retards et les pannes se poursuivent. Je veux que vous trouviez une solution avant la fin de l'année, c'est compris ?

– MJ ! Je...

– Plus de MJ, Ron ! Tu me connais, tu sais que je ne fais pas de sentiment en affaires. Je n'hésiterais pas à me séparer de quelques collaborateurs si cela peut me permettre de redresser les comptes de la compagnie et régler les problèmes. Et je commencerais par toi !

Il se redresse d'un bond.

– Marc enfin ! Tu ne vas pas me menacer, tu me connais depuis si longtemps. Je te jure que je fais tout ce que je peux pour régler ça au plus vite.

– Ce ne sont pas des menaces Ron, je suis le PDG de cette compagnie, je peux et je veux tout faire pour le rester. Tu as jusqu'à Noël !

Sans le saluer, je sors de son bureau en l'entendant maugréer.

*Bordel de merde ! Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire pour arranger tout ça ?*

Quand je quitte le bureau sans même saluer Michelle, je sens mon téléphone, je décroche.

– Jonson !

– C'est Martha monsieur. J'ai calé la réunion, mardi à 13h, avant

M.J.Air

votre départ pour l'Asie.

– Merci Martha, je prends un café et je vous rejoins.

– Bien monsieur.

Je me retrouve dans le hall, comme à chaque fois depuis des mois, je n'arrive pas à savoir si Ron est vraiment honnête avec moi. Je le connais depuis si longtemps peut-être que ma sympathie pour lui m'aveugle, mais j'ai du mal à penser qu'il pourrait vouloir ma perte, pourquoi ? Je me dirige vers le comptoir du premier café que je trouve sur mon chemin.

– Bonjour mademoiselle, un café, serré, s'il vous plaît.

– Bonjour monsieur, je vous apporte ça tout de suite.

Je la regarde se mouvoir derrière le bar. *Elle a un beau petit cul, j'en ferais bien mon affaire pour un soir, je pourrais peut-être l'inviter à...*

– Voilà monsieur, voulez-vous autre chose ?

*Merde déjà...*

– Heu...non, merci mademoiselle.

Pas le temps de lui lancer mon invitation qu'elle est déjà partie.

*Putain même pour ça, je commence à perdre la main, fait chier !*

Je sirote mon café en matant les jeunes femmes qui passent à ma portée. *MJ, tu es un salaud, tu vas encore en choisir une qui tombera amoureuse de toi et comme tu ne veux pas t'engager, tu la dégageras dès qu'elle sera trop accro. C'est pas comme ça que tu auras une famille, tu vieillis gars !* Soudain, je la vois. Une magnifique jeune femme. 1.70m ou 75, blonde, cheveux longs en chignon. Elle se déplace comme une petite chose fragile, elle est mince et... *Merde c'est une hôtesse.* Je regarde plus attentivement son uniforme. *Putain ! En plus, elle bosse pour moi. J'ai des règles, jamais, jamais, coucher avec les employées. Fais chier !* Je reporte mon regard sur un groupe de jeunes femmes venues certainement pour un voyage quelconque entre filles. *Pas mal, la blonde, un peu petite, mais elle fera l'affaire.* Je fini mon café, laisse un billet de 20 dollars, *tu te souviendras de moi ma belle*

*avec 20 dollars ! Et je m'approche du groupe en me concentrant sur la blondinette.*

– Mademoiselle...Mademoiselle...s'il vous plaît ?

*Putain elle se sont toutes ruées sur l'hôtesse. Je m'arrête pour les observer quand l'hôtesse se retourne pour leur répondre. Elle a des yeux bleus, somptueux et elle est encore plus belle vu de près. Je reste planté là comme un con à attendre qu'elle finisse sa conversation avec les filles. Bordel pourquoi ce n'est pas moi qui m'occupe du recrutement des hôtesse, c'est une perle ! Ouais mec, mais pas touche, elle bosse pour toi ! Le temps de revenir sur terre, elle a disparue et le groupe de jeunes femmes aussi. Merde, quel con ! Je me dirige vers les toilettes quand je heurte quelqu'un.*

– Putain de merde !

Je me retrouve nez à nez avec mon hôtesse blondinette et elle me regarde comme un salaud arrogant et vulgaire que je suis. *Mais dis quelque chose connard !*

– Excusez moi Monsieur, je ne vous ai pas vu arriver.

Elle me regarde avec ses grands yeux bleus, elle est belle, très, très belle. Elle se baisse pour ramasser son téléphone. *Et voilà encore une accro à son portable, pourquoi se concentrer sur ce truc plutôt que de regarder les gens autour de soi.*

– Je vous en prie Mademoiselle, moi non plus je n'étais pas concentré. Je suis désolé pour mes jurons, c'est instinctif chez moi.

Elle me sourit timidement, sur son badge son prénom, Stacy et pas d'alliance à son annulaire. *Yes !..MJ, tu es un fumier !*

– Je peux vous inviter à boire un café pour me faire pardonner ?

Elle regarde son téléphone en grimaçant, l'écran est brisé.

– Je suis désolé, je vais vous le faire réparer.

Elle ne lâche rien quand j'essaie de lui prendre des mains.

– Non ! Je vais me débrouiller, merci quand même, excusez-moi.

Elle le fourre dans sa poche en partant et je reste là comme un con. C'est la seconde fois aujourd'hui qu'elle me laisse en plan

M.J.Air

sans le savoir. J'essaie de la rattraper, mais un second coup de fil vient me déranger dans ma **poursuite**.

– Jonson !

– C'est encore Martha monsieur, je m'excuse, mais une jeune femme est ici. Elle dit que vous lui avez donné rendez-vous ce soir, mais elle n'a pas votre adresse personnelle.

Je réfléchis à toute vitesse, ce soir...oui bien sûr la fille du ciné ! J'avais oublié qu'elle devait venir chez moi. *Tu vois MJ plus la peine de chasser, tu as tout ce qu'il te faut pour ce soir !*

– Donnez lui l'adresse Martha, 21h.

– Bien monsieur.

Au moins ça c'est réglé, une soirée en bonne compagnie, j'en ai bien besoin. J'espère qu'elle n'est pas du genre à vouloir qu'on lui fasse la cour, un petit coup et hop elle dégage, elle est mignonne, mais sans plus...*MJ t'es un vrai connard !* Je quitte l'aéroport en pensant déjà à ma soirée, mais dans le taxi qui me ramène au bureau je me re concentre sur mes rendez-vous de la journée.

– Tout c'est bien passé monsieur Jonson ?

– Oui Martha, appelez Blind s'il vous plaît et passez le moi dès que vous l'avez.

– Tout de suite monsieur.

Le temps de rejoindre mon bureau, Martha me met en ligne avec Maurice.

– Salut Maurice, comment va ?

– Salut Marc, ça va et toi, besoin de mes services ?

– Oui, j'aimerais que tu fasses une enquête sur Ron, je veux tout savoir mêmes les choses les plus insignifiantes à son sujet.

– Ron ? Ron Clark ?

– Ouais, je sais ce que je te demande, mais il y a quelque chose de pas net avec lui, je veux savoir quoi. Tu as carte blanche, mais pas beaucoup de temps.

– Pas de temps ? C'est-à-dire ?

– J'aimerais régler ça avant la fin de l'année.

– Marc ! C'est juste comme délai.

M.J.Air

– Je sais Maurice, mais si je ne prends pas une décision rapidement je risque de tout perdre.

J'attends qu'il me réponde.

– OK Marc, mais les frais risquent d'être élevés.

– Pas de problème Maurice, je te fais confiance, fais ce que tu dois faire.

Je raccroche. *Putain en venir à soupçonner quelqu'un de si proche, j'espère que je me trompe sur Clark.* Les rendez-vous s'enchaînent à une allure de dingue comme d'habitude. Pas de pause déjeuner et il est déjà 20h quand je quitte mon bureau.

– Bonne soirée monsieur !

– Merci Martha, vous pouvez rentrer chez vous, on se voit lundi.

– Bien monsieur.

Je quitte l'immeuble et hèle un taxi pour rentrer chez moi. *T'es vraiment un connard, tu fais travailler tes collaborateurs jusqu'à 20h un vendredi soir, quelle merde tu fais...je sais, mais on ne devient pas le plus grand PDG de la planète en travaillant 3h par jour.*

J'entends Rose avant même de passer la porte, comme à son habitude elle est dans la cuisine, quels petits plats m'a t'elle préparée pour ce week-end ?

– Bonsoir Rose, tout c'est bien passé pendant mon absence ? Elle se retourne pour venir m'embrasser.

– Tout c'est très bien passé Marc, tu as fait bon voyage ?

– Ça va, encore quelques soucis avec la compagnie, mais tout devrait rentrer dans l'ordre rapidement.

– Tant mieux, je commence à croire que tu ne veux plus rester ici avec moi.

Elle me tourne le dos, mais je sais qu'elle sourit. Je vais chercher le paquet dans ma valise avant de venir lui offrir.

– Oh Marc ! Tu n'aurais pas dû, je n'ai bientôt plus de place, tu sais.

Elle ouvre la boîte. Encore un dé à coudre, je ne comprends pas comment on peut avoir envie de collectionner ce genre de chose,

M.J.Air

mais j'ai l'habitude depuis mon plus jeune âge de lui en offrir un à chacun de mes déplacements.

– Si tu n'as plus de place, il va falloir déménager !

Elle rit en m'embrassant.

– Merci Marc.

– Alors, dit moi, quoi de bon pour ce soir ?

– Je t'ai préparé un poulet au citron et une tarte aux fraises, comme tu aimes !

Rose m'a vu naître, c'est la seule personne sur cette terre à me connaître mieux que moi-même, elle est restée près de moi pendant les moments les plus difficiles de ma vie et je lui en suis reconnaissant pour ça. Je la considère comme ma deuxième maman et je sais qu'elle s'occupe de moi comme si j'étais son propre fils. Je lui dépose un baiser sur la joue avant d'aller sous la douche.

– Tout est prêt, tu n'as qu'à te servir, bonne soirée Marc !

– Merci Rose, à demain.

Je finis de me sécher quand j'entends la sonnette. *Bordel de merde qui c'est à cette heure ?* J'ouvre la porte vêtu d'une simple serviette autour des hanches. Une petite blonde est là en face de moi.

– Hello Marc ! Je croyais m'être trompé d'immeuble, c'est classe ici.

*Putain j'ai zappé son prénom, concentre toi MJ...*

– Mary...au ciné !

Je fais l'étonné et je la vois rougir en descendant son regard sur moi. *Eh ouais bébé ! Un vrai mâle devant toi !*

– Oui Mary, bien sûr. Entre, je suis à toi dans une minute.

*A moins que tu me veuilles ici et maintenant !* Elle entre sans répondre et après un moment de réflexion, je retourne dans ma chambre pour m'habiller. Quand je retourne au salon, elle est toujours plantée là, son sac dans une main et son portable dans l'autre. *Putain celui qui a inventé ce truc est un vrai connard.*

– Je t'en prie Mary, pose tes affaires et viens, je te sers un verre.

Elle dépose son sac sur la table. *Mauvais choix ma belle, si tu savais le prix de cette table, tu ne voudrais même pas y déposer le moindre objet.* Elle garde son téléphone et me rejoint au bar.

– Eh bien Marc, rappelle moi ce que tu fais dans la vie ?

Elle observe mon appartement dans les moindres détails. *C'est bien ce dont je me doutais, pourquoi certaines sont aussi vénales ?*

– Si je te dis que je suis employé de banque, tu me crois ?

Elle rit, son rire est strident, presque vulgaire. Je regarde ses cheveux tout en lui donnant son verre, elle a un chignon. *Bordel ! Je m'imagine déjà lui défaire, l'attraper pour la retourner et m'introduire en elle pour la baiser sauvagement. Du calme MJ et les préliminaires alors ?*

– C'est quoi ?

Je sors de mes pensées salaces.

– Hmm ?

– Le verre, c'est quoi ?

– Un whisky, sec !

Je la vois grimacer.

– Autre chose peut-être ?

*Ouais, vas-y, qu'est-ce que tu veux ma belle ? MOI !*

– Je préfère le vin.

*Putain une casse couille !...Du vin, est-ce que j'ai ça ?*

Je vais à la cuisine chercher une bouteille de vin quelconque, je suis amateur de beaucoup de choses, mais pas de vin. *Ce n'est vraiment pas ma journée !* J'en trouve une dans un des placards, j'espère que Rose n'avait pas prévu de s'en servir demain. Je retourne au bar et elle est assise sur un des tabourets, elle a une jupe, plus courte ce ne serait plus un jupe, et un chemisier transparent. Une paire de talons d'une hauteur insensée et elle est trop maquillé. *Dis donc connard, souviens-toi où tu as rencontré cette fille déjà ? Au ciné non...tu es sûr ?*

– Alors Marc, vas-tu me dire réellement ce que tu fais dans la vie ?

M.J.Air

J'ouvre la bouteille et lui sers son verre.

– Je te l'ai dit, je travaille dans une banque.

Elle rit encore avant de boire une gorgée qu'elle recrache aussitôt.

– Putain ! C'est quoi ce vin de merde ?

Je la regarde, surpris.

– T'as beau avoir du fric, ton vin est dégueulasse.

*Mais pour qui elle se prend cette pétasse ! Elle parle comme moi et elle n'a pas sa langue dans sa poche. Même si j'aimerais beaucoup qu'elle la mette ailleurs tout de suite, mais après réflexion, je crois que la soirée est définitivement pourrie.* Je lui donne une serviette pour qu'elle s'essuie.

– Merci beau gosse !

*Putain j'ai l'impression d'être un gigolo ! Mon téléphone sonne, ouf sauvé par le gong !*

– Jonson !

– Bonsoir monsieur c'est Martha, je suis désolé de vous déranger. J'ai reçu un mail d'Asie, la visite de la semaine prochaine est repoussée à une date ultérieure, je voulais vous prévenir tout de suite pour savoir si vous vouliez modifier votre emploi du temps. *Mais quelle journée de merde ! Les avions, les femmes et maintenant le boulot.*

– Merci Martha, je vous rappelle demain pour vous donner mes directives, envoyez moi le mail en copie, bonne soirée.

– Bien monsieur, à demain.

Elle raccroche.

– Oh ! Monsieur a une secrétaire ? Tu n'es pas un simple employé de banque, avoue !

Plus je la regarde et plus je crois me voir en femme, elle me dégoûte. *Allez MJ, sois tu la baises sois tu la fous dehors, un peu de couille merde !* Je récupère son verre de vin et je lui apporte son sac à main.

– Je suis désolé Mary, j'ai du travail, on remet ça ?

Elle me regarde, incrédule.

– Tu te fous de moi ?

M.J.Air

Je ne réponds rien et la poussant vers la porte.

– J'ai beaucoup de travail, je suis désolé.

*Bien sûr que non, tu n'es pas désolé, tu es déçu !* Elle avance vers moi à grande enjambée, je suppose pour me gifler, mais elle manque de glisser sur le carrelage, j'étouffe un rire et elle se redresse pour s'en aller.

– Oublie mon numéro connard !

Elle a lâché ça en passant devant moi. *Oh, tu n'as pas idée de tout ce que je veux oublier de cette journée chérie !* Je referme derrière elle et je fonce dans mon bureau pour me remettre au travail. Il est déjà 2h du matin quand j'envoie mon dernier mail à Martha. Je n'ai pas envie d'aller me coucher, je surfe un peu sur le net avant de repenser à l'hôtesse que j'ai croisé plus tôt à l'aéroport. *Merde j'ai oublié son prénom !* Je me connecte au site de la compagnie et je commence à épilucher le trombinoscope. J'enlève les hommes et les femmes trop âgés. À revoir son uniforme, elle doit être hôtesse au sol, je vire donc les hôtesse de l'air. Il me reste plus de 1200 jeunes femmes à passer en revue. *Oublie là MJ, elle n'en vaut pas la peine ! Bien sûr qu'elle en vaut la peine. J'imagine déjà ses cheveux blond sur mon oreiller et sa gorge qui crie mon nom dans un moment de pure jouissance. MJ ! Tu t'égares mec !* À force de chercher, je me rappelle soudain que son prénom commence comme Ste...quelque chose ou Tracy...non...Stacy ! *Ouais, c'est ça, Stacy !* Je tape son nom dans la barre de recherche et il en reste encore 84. *Aller vieux encore un effort et tu sauras tout sur cette blondinette !* Il me faut moins d'une demi-heure pour tomber sur son profil :

Stacy Stuart, 1.75m, blonde, yeux bleus, dans la compagnie depuis 8 ans. A commencé comme hôtesse de l'air avant de demander à passer au sol il y a 1 an. Pas de mari ni d'enfant.

*Tu es rassuré connard ? Tu vas pouvoir t'amuser un peu avec la petite Stacy ! Ouais, j'aimerais bien, mais comment la revoir sans*

M.J.Air

*qu'elle se doute de quelque chose ? Je suis sûr qu'elle ne m'a même pas reconnue.* Je décide d'aller me coucher, il est 4h30.

**Samedi 24 septembre.**

– Bonjour Rose ! Déjà là ?

– Bonjour Marc, assieds toi je t'ai préparé ton petit-déjeuner. Je passe derrière le comptoir pour l'embrasser avant de m'installer.

– Tiens mon petit, mange !

– Rose je t'en prie, ne m'appelle pas comme ça, j'ai 38 ans !

– Je sais Marc, mais tu seras toujours mon petit, c'est comme ça je n'y peux rien.

Elle me sourit et me regarde manger avant de retourner à ses tâches. *Je ne sais pas ce que tu as fait pour mériter une personne comme Rose. Elle t'aime, c'est évident, tu es le fils qu'elle n'a jamais eu.*

– Moi aussi je t'aime Rose !

C'est sorti tout seul sans que je m'en rende compte et elle est la seule personne à part ma mère à qui j'ai dit, je t'aime. Elle revient vers moi pour poser sa main sur la mienne.

– Je sais Marc, je t'aime aussi, tu es mon fils, n'oublie jamais.

Je lui souris en déposant un baiser dans la paume de sa main puis elle quitte la cuisine. Bien alors maintenant, comment séduire la blondinette ? Il faut trouver un plan. Je commence à réfléchir quand mon téléphone sonne.

– Jonson !

– Marc, salut, tu as une minute ?

– Bien sûr Maurice, quoi de neuf ?

– J'ai commencé mes recherches sur Clark, je crois que j'ai trouvé un truc, mais je dois quitter le pays pour mes recherches, je te tiens au courant une fois que j'en sais plus.

– A l'étranger, qu'est-ce que tu as trouvé ?

– Mes infos ne sont pas sûres, je préfère attendre d'être certain

M.J.Air

avant de te faire mon rapport, mais si c'est ce que je pense, tu devras prendre une décision le concernant.

En général, quand Maurice est si énigmatique, c'est qu'il a trouvé quelque chose de gros.

– OK Maurice, mais fais vite, je commence à croire que toute cette histoire ne sent pas bon pour mon cul.

Il rit.

– Ne t'inquiète pas, je décolle ce matin et j'aurais de nouvelles infos ce soir ou demain au plus tard, j'te rappelle, bye.

*Putain ! Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire, Ron me cache des choses, j'en étais sur bordel ! Je passe la journée entre mon bureau et la salle de gym, j'aurais bien envie d'une présence féminine, mais impossible de rappeler Mary et aucune envie de sortir, tant pis, j'attendrais. Toi attendre ? Tu ne tiens pas plus d'une semaine sans devoir baiser et ça fait déjà 5 jours, tu vieillis mec !*

### **Dimanche 25 septembre.**

Comme tous les dimanches quand je suis ici, à Washington, je rends visite à mes parents au cimetière de la ville. Je viens depuis le premier dimanche après leurs décès, Rose m'accompagnait avant de me laisser venir seul. 35 ans déjà qu'ils m'ont quittés, une avalanche en suisse et je me suis retrouvé orphelin. Je dépose un bouquet de roses rouges, 35 exactement. Quand je rentre à la maison, Rose est partie pour son rituel du dimanche, un resto, un ciné et elle finie l'après-midi au salon de thé un peu plus bas dans la rue avant de rentrer vers 18h30. Je prends mon déjeuner en rentrant puis je me refais une séance de gym avant d'aller à la piscine. Comme souvent, quelques familles sont là et comme les enfants sautent et crient, je m'installe toujours le plus loin possible, je déteste les gosses. *Comment tu peux dire que tu n'aimes pas les enfants alors que tu n'en as jamais eu ? T'es vraiment un con !* Je pose ma serviette sur le dernier transat et je

me jette à l'eau. Toujours la même rengaine, mes 2 voisines me reluquent sans gêne pendant que j'enchaîne les longueurs. *Encore une règle à la con, ne jamais baiser une voisine, après impossible de s'en défaire et obligé de déménager.* Je sors de l'eau en les observant, les yeux rivés sur moi. Désinvolte, je jette ma serviette à terre avant de m'installer et elles murmurent toujours en me matant. *Eh ouais, les filles, matez un peu le beau gosse ! À voir les autres hommes présents, je suis de loin le plus beau. Certainement pas le plus raffiné ni le plus romantique, mais j'ai un corps de rêve et je baise comme un dieu !* Une heure plus tard, elle me regarde toujours quand je ramasse ma serviette et me dirige vers la sortie.

– Monsieur Jonson, attendez !

*T'es content du con, elles vont vouloir t'inviter et tu vas dire non.* Je me retourne.

– Bien le bonjour mesdemoiselles !

– Bonjour monsieur Jonson, ma coloc et moi on se disait que peut-être nous pourrions vous inviter à boire un verre...chez nous. *Et voilà, comme d'habitude, tu vas encore briser des cœurs, t'es un salaud MJ.*

– J'en serais ravi mademoiselle, mais ma femme m'attend, une autre fois peut-être.

Je repars en les entendant murmurer dans mon dos. *Ta femme ? Quelle femme ? T'es un crétin, tu aurais pu te faire les deux en même temps et au lieu de ça, tu vas passer la soirée seul. C'est vrai que ça fait longtemps que je n'ai pas fait ça à plusieurs, mais non...pas envie !* Je remonte, me douche et m'habille. Je regarde mes mails, pas de nouvelle de Maurice. Je me surprends à me repasser sa photo. *Tu t'es fait avoir mec ! Elle t'intéresse cette fille !* Elle est de plus en plus belle, je dois trouver un moyen de la rencontrer à nouveau. Le dimanche se termine avec une bière devant la télé. Vers 23h30, je vais me coucher toujours en pensant à la manière dont je pourrais la revoir.

M.J.Air

**Lundi 26 septembre.**

Retour au bureau pour une nouvelle semaine. *Bordel de merde, qu'est-ce qui va bien pouvoir se passer cette semaine ?*

– Bonjour monsieur, vous avez passé un bon week-end ?

– Bonjour Martha, bien et vous ?

– Très bien monsieur. Vous avez les nouvelles dates pour votre réunion en Asie monsieur, vous partez jeudi et la réunion est samedi à midi.

– Hmm...merci Martha.

J'arrive dans mon bureau, je pose mes affaires sur l'un des canapés avant d'allumer mon ordinateur pour commencer ma journée. *Alors si je pars jeudi ça veut dire que je ne suis pas rentré avant mardi, encore un week-end là-bas, tout seul. Eh ouais mec ce n'est pas de ma faute si tu n'aimes pas le changement.* Je n'ai vraiment pas envie de faire ce voyage, je dois trouver le moyen de me distraire avant de partir. *Tu n'auras pas le temps mec, mais il te reste les voisines ! J'ai trouvé ! Si je n'ai pas le temps de me distraire, la distraction viendra à moi !*

– Martha s'il vous plaît passez moi Clark.

– Bien monsieur.

Le temps de me faire un café et Ron et en ligne.

– MJ ? Salut, comment va depuis vendredi ?

– Salut Ron, j'ai un service à te demander.

– Un service, je t'écoute.

*Tu joues avec le feu MJ.*

– Je pars pour l'Asie jeudi et j'ai besoin qu'une hôtesse m'accompagne.

Il semble surpris.

– Une hôtesse ? Mais jamais tu n'as eu besoin d'une hôtesse.

– Ce n'est pas ton problème Ron, j'ai besoin d'une hôtesse pour ce vol un point c'est tout. J'ai pensé à mademoiselle Stuart, Stacy Stuart, tu la connais ?

Il réfléchit encore.

M.J.Air

– Mademoiselle Stuart ? Non ça ne me dit rien, mais je peux me renseigner si tu veux.

– C'est ça, renseigne toi et sois convainquant. Rappelle moi quand tu auras son accord.

Quand je raccroche, il est encore en ligne. *Non mais quel con ce Ron, c'est moi le patron bordel, si j'ai envie d'une hôtesse ça me regarde.* Je finis ma journée comme elle a commencé, j'ai trop de boulot et j'ai du mal à me concentrer, il faut vraiment que je trouve une solution à tous ces problèmes avant de péter un câble. *Revends tout mec et barre toi au soleil sauter tout ce qui bouge !* L'idée me tente, mais je suis un acharné du travail, jamais je ne pourrais passer mes journées à ne rien faire et surtout j'aime par-dessus tout diriger. La soirée se passe tranquillement à la maison devant un bon repas préparé par Rose puis encore du travail jusqu'à 2h. Je m'endors en cherchant une solution à mes problèmes de pannes et de retards pour cette flotte.

### **Mardi 27 septembre.**

– Bonjour Martha, tout est prêt pour la réunion ?

– Oui monsieur, ils sont déjà là.

Je dépose mes affaires dans mon bureau avant de les rejoindre en salle de conférences.

– Bonjour messieurs !

J'ai salué sans même les regarder, je m'installe à ma place et regarde déjà les courbes du mois sur mon ordinateur. *Putain de merde, c'est catastrophique.* Aucun n'ose parler.

– Bien, je vois que nous sommes au bord de la faillite, l'un de vous a t'il une idée pour redresser la barre...Ron peut-être ?

Il ne s'attendait pas à ce que je l'attaque d'entrée de jeu, il se lève.

– Je...je ne sais pas Marc, je n'ai toujours pas trouvé quoi que ce soit au sujet de toutes ces pannes.

– Il n'y a pas que les pannes Ron, les retards ? Comment avons-nous pu passer de la meilleure compagnie à la pire en moins d'un

M.J.Air

an, il y a bien un problème quelque part, veux-tu que je fasse moi-même ton job ?

– Non MJ, bien sûr que non, je t'ai dit que j'allais régler ça, mais...

– Mais ! Justement, j'en ai assez des, mais, maintenant, je veux du concret sinon je prendrais les décisions qui s'imposent. J'espère que vous m'avez bien tous compris ?

Ils me regardent sans rien dire.

– Je commence à croire que vous êtes des incapables, n'oubliez pas messieurs que sans mon rachat l'année dernière vous seriez tous au chômage à l'heure qu'il est. Alors les vacances sont finis, il est temps de vous mettre au boulot. Je vous donne jusqu'à mon retour d'Asie pour voir les courbes s'inverser sinon il y aura des sanctions, à commencer par toi Ron, c'est compris ?

Ils se regardent tous avant de commencer à se lever et partir.

– Reste ici Ron !

Je rédige un mail pour Maurice avant de m'adresser à lui.

– As-tu contacté mademoiselle Stuart ?

Il se détend avant de me répondre.

– Oui, elle n'est pas intéressée, elle ne veut plus voler, je suis désolé, mais je t'ai fait une liste de jeunes femmes qui...

– J'en ai rien à foutre de ta liste, je veux mademoiselle Stuart, rappelle la et offre lui le double de son salaire pour 5 jours avec moi en Asie, je pars jeudi.

– Avec toi ?

*T'emballe pas MJ, tu vas faire une gaffe, reste calme.*

– Oui avec moi, pour mon voyage professionnel ! Des questions ?

Je le regarde par-dessus mon écran.

– Non, OK, je vais la rappeler.

– Tiens moi au courant dé que tu l'auras eu.

Il me salue de la main avant de quitter la salle. *Putain quel con !*

*De quoi je me mêle Ron, occupe toi des pannes au lieu de t'occuper de ma queue !* Je passe le reste de l'après-midi à faire ce que je sais faire de mieux, c'est-à-dire bosser et râler après tout ceux que je croise. *Calme toi MJ, tu es trop tendu, tu as besoin de*

M.J.Air

*te détendre mec, ça urge ! Me détendre, c'est ça.* Je rentre chez moi et file directement courir. J'enchaîne avec une heure en salle et 30 minutes de piscine. Quand je remonte chez moi, il est déjà 21h30, je consulte mes mails avant d'aller sous la douche, toujours pas de nouvelles de Maurice, mais j'ai un message de Ron :

27 Septembre. 20h02

Ron Clark, directeur général du personnel, aéroport de Washington.

Salut MJ,  
mademoiselle Stuart a acceptée, mais en me faisant lui promettre qu'elle serait rentrée mardi soir, apparemment elle a des obligations. Elle t'attendra à l'embarquement jeudi.  
Bye, Ron.

Je peux enfin souffler, bientôt, je vais revoir ma blondinette ! *T'es un gros con Marc Jonson, elle ne veut pas de toi et tu le sais déjà, tu vas au-devant de gros ennuis !* Je file sous la douche en sifflotant.

### **Jeudi 29 septembre.**

Après encore une journée de merde, j'arrive à l'aéroport, je rejoins mon bureau pour prendre les infos sur notre vol. Il y a les 2 pilotes et le mécano. Nous évaluons le plan de vol avant de rejoindre l'appareil. Sitôt, à bord, je la vois, elle est seule et prépare la cabine. Toujours impeccable avec son chignon, son uniforme a changé, mais elle se déplace comme une gazelle, légère et gracieuse. Quand elle se retourne et qu'elle me voit, son regard devient sombre, mais elle s'avance vers moi.  
– Bonjour monsieur, on ne m'a pas prévenu qu'il y aurait des passagers, je vous en prie, installez-vous.

M.J.Air

Elle me désigne un siège. *Oh non ma belle, aucun passager, rien que toi et moi pendant 20h !* Je m'assois, toujours en l'observant. Elle continue ses préparatifs et se déplace à travers la cabine comme si elle faisait ça tous les jours. *Au fait mec, tu sais pourquoi elle ne vole plus ?* Il faudra que je lui pose la question, elle est faite pour ça, c'est évident. Le pilote s'avance vers moi.

– Monsieur Jonson, nous sommes prêts, on décolle quand vous voulez.

– Bien, allons-y, plus vite parti plus vite arrivé.

Il me sourit et salue Stacy en retournant au poste de pilotage. J'attache ma ceinture tout en observant mademoiselle Stuart en faire autant, elle a pris un siège près de sa cabine comme pour être le plus loin de moi. *Évidemment connard, si elle t'a reconnu, elle n'a certainement pas envie de rester près de toi !* L'avion décolle et quelques minutes plus tard la voix du pilote résonne dans les hauts parleurs pour nous informer que nous pouvons nous détacher. Je défais la mienne et installe mon ordinateur devant moi tout en continuant de l'observer du coin de l'œil. Elle se lève et part directement vers la cabine de l'équipage. J'allume mon pc et commence par regarder mes mails. Enfin des nouvelles de Maurice :

29 Septembre. 00H12

Maurice Blind, agent privé.

Salut Marc,

désolé rien de neuf pour l'instant, peut-être de mauvaises infos, mais j'approfondis mes recherches, je serais de retour la semaine prochaine.

MB.

– Excusez-moi monsieur Jonson, voulez vous quelque chose à boire ?

*Putain de merde !* Elle m'a fait sursauter, je ne l'ai pas entendu

arriver. Je bafouille.

– Non...merci mademoiselle je...je n'ai pas soif, mais je vous en prie, appelez moi Marc.

Je lui sors un sourire, PDG roi du monde, aucune réaction.

– Bien monsieur Jonson, si vous avez besoin de moi, je suis à coté, bon vol.

*Non mais c'est quoi ce délire ? Monsieur Jonson, bon vol, mais pour qui elle se prend ? Peut-être pour une de tes employés, connard !* Je suis soufflé par son aplomb, rien à voir avec la jeune hôtesse que j'ai bousculé une semaine plus tôt. Je me force à travailler avant de me souvenir de notre rencontre.

– Mademoiselle Stuart ?

Je l'entends se servir un verre avant de me rejoindre.

– Monsieur Jonson ?

Bordel qu'elle est belle, grande, fine, blonde, tout ce que j'aime. *Il va falloir être convainquant du con, 20 heures de vol, pas une de plus !*

– Avez-vous fait réparer votre téléphone ?

Elle me regarde surprise.

– La semaine dernière à l'aéroport, près des toilettes, c'était moi ! *Mais qu'est-ce que t'es con, bien sûr qu'elle sait que c'était toi !*

– Oui, rien de grave, autre chose monsieur ?

*Oh ma belle, tu dois être tendue pour me parler comme ça, d'habitude elles me font les yeux doux bien avant que je les remarque, ça ne va pas être facile.*

– Je peux vous rembourser. Après tout c'était de ma faute.

*Voilà, c'est mieux, t'arrive à faire deux phrases en la regardant, un vrai pro !*

– Je vous en prie monsieur Jonson, l'affaire est classée, j'ai aussi une part de responsabilité.

– J'insiste mademoiselle Stuart.

J'ai bien insisté sur la mademoiselle et elle ne me contredit pas.

– Disons que votre prime pour ce vol couvre largement les réparations. Autre chose monsieur ?

M.J.Air

Je la regarde encore, je n'arrive pas à la cerner, je vois qu'elle est tendue, mais je ne sais pas si c'est à cause du vol ou moi. *Le vol bien sûr, comment pourrais-tu impressionner ce genre de femme, elle n'a rien à voir avec celles que tu as l'habitude de baiser !*

– Non merci mademoiselle.

Elle retourne à l'avant et je me replonge dans mon travail. Une réunion importante a lieu samedi, si j'arrive à racheter cette compagnie, je deviendrais le premier patron d'une flotte mondiale reconnue, mais il faut que je règle les problèmes sur la MJAir avant de faire ce rachat. Je passe presque 3h à travailler et de temps en temps, je la regarde, elle a ses écouteurs et je me demande quelle musique elle peut bien écouter ? Il est déjà plus de minuit quand elle s'approche de moi.

– Monsieur Jonson, voulez-vous dîner ?

Je viens de terminer mon audit pour la nouvelle compagnie et je mets un moment pour lui répondre.

– Monsieur...voulez-vous dîner ?

*Voilà ! Profite de ce dîner pour la connaître mieux !*

– Oui, merci mademoiselle Stuart, mais je vous en prie, joignez-vous à moi.

– Non merci monsieur, j'ai déjà dîné...je vous apporte votre plateau.

Je la regarde s'éloigner. *Mais qu'est-ce qui cloche chez elle ? Elle ne me voit pas ? Comment peut-elle refuser de passer du temps avec moi ? C'est insensé !*

– J'insiste mademoiselle Stuart, je n'ai pas l'habitude de dîner seul, venez me tenir compagnie, s'il vous plaît.

J'ai dit ça sans même la voir, elle est dans la cabine à s'occuper de chauffer mon repas et je ne sais même pas si elle m'a entendue.

Elle revient avec mon plat et le dépose sur la table avant de repartir. *Tu vois, tu ne l'intéresses pas le moins du monde, décroche MJ !* Au moment où j'allais repousser mon assiette, elle vient s'asseoir en face de moi, un café à la main.

– Vous permettez monsieur ?

Elle me montre sa tasse.

– Bien sûr mademoiselle, je vous en prie.

Cette fille est imprévisible, quand je crois que c'est impossible avec elle, elle vient d'elle-même vers moi. Je n'ai pas l'habitude d'attendre, mais j'avoue qu'elle sait y faire, c'est distrayant ! *De la distraction, c'est bien ce que tu voulais MJ non ?*

– Dites moi mademoiselle, pourquoi avoir demandé à quitter la flotte ?

*Putain de merde*, à voir sa tête je comprends que je viens de poser, LA, question qu'il ne fallait pas.

– Loin de moi l'idée de vous espionner, mais j'aime savoir pourquoi mes employées veulent changer d'équipe.

*Foutaise du con, dès que tu l'auras baisé, tu l'oublieras comme toutes les autres.* Elle fini son café avant de se lever.

– Raison personnelle monsieur Jonson, c'est dans mon dossier, excusez-moi.

Elle emporte sa tasse et repart à l'avant. *Mais qu'est-ce qui se passe avec cette fille bordel, qu'est-ce que je dois faire pour qu'elle daigne me regarder. Je suis là bébé ! C'est moi Marc Jonson, l'homme le plus riche de la planète, enfin bientôt !* Je termine mon assiette et avant qu'elle s'aperçoive que j'ai terminé je me lève pour lui rapporter. Elle est gênée quand elle me voit.

– Non monsieur Jonson, je vous en prie, je suis là pour ça.

Elle me prend l'assiette des mains et sentir sa peau sur la mienne, l'espace d'une seconde, j'ai mon sexe qui répond aussitôt. *Oh calme toi MJ elle n'a pas encore dit oui.*

– Retournez vous asseoir, je vous apporte la suite monsieur.

Je lui prends la main.

– Venez me tenir compagnie mademoiselle, c'est ridicule, vous êtes seule et moi aussi.

Elle retire sa main de la mienne avant de me répondre.

– J'arrive dans une minute monsieur, allez vous asseoir.

Elle ne se démonte pas face à moi, c'est marrant, la dernière qui m'a parlé sur ce ton, je l'ai viré quelques jours plus tard. *Tu joues*